



Association loi 1901, sous le n°017 300 52 58

Juillet 2022 N°69

Aquarelle Joël SELO

Membres du bureau

Thierry VILLAT
Président

Jean-Yves SELO
Vice-Président

Patrick ZOUBOVITCH
Trésorier

Vincent BAILLY
Secrétaire

Daniel PAGET
Consultant

Françoise THIERRY
Sorties terrestres

André DEWASMES
Croisières

Parice HOURDIN
Pêche

Contact

Tel: 06 08 41 86 78
Thierry.villat@icloud.com

Pierre FROT
Présidents d'Honneur

Rédacteur: J.Y. SELO
Site web:
WWW.capalouest.club

EDITO

Bonjour les amis,

La liberté retrouvée nous pouvons reprendre une vie normale et profiter du beau temps qui arrive.

Plusieurs équipages ont immédiatement mis en place une croisière qui les emmène jusqu'à Vannes en passant par les ports vendéens, l'Ile d'Yeu, Belle Ile et Pornic entre autres.

Nous avons également durant ce mois de juin les 50 ans du Port de La Rochelle et la semaine du Nautisme à laquelle 3 bateaux Capalouest ont participé.

Malheureusement une bien triste nouvelle nous est arrivée, notre ami Maxime Puiglierini nous a quitté. Maxime était membre fondateur de notre Amicale Capalouest, il en fut durant de nombreuses années Vice-président et il avait la charge de l'organisation de la Pêche.

Maxime, lors de nos sorties en mer tu seras toujours à nos côtés comme bien sûr le vendredi au siège où tu étais l'un des plus assidu. Au revoir Maxime.

Maintenant l'été arrivé, les bateaux sont prêts et nous allons naviguer durant les mois de juillet et août sur l'Atlantique et la Méditerranée pour Martine et votre Président.

Début septembre notre sortie Tous à Saint Denis d'Oléron est déjà fixée et j'espère que nous y serons nombreux.

Je vous souhaite un bel été sur mer et sur terre.

Avec toute mon amitié

Thierry Villat



PORT DE PLAISANCE
DE LA ROCHELLE

LA ROCHELLE

Adresse: Arrière du Forum des Pertuis Avenue du Lazaret 17000 LA ROCHELLE

Réunion tous les vendredis soirs à 18h dans notre local derrière le Forum des Pertuis

Visite de la station de lagunage

La lumière hivernale d'un ciel sans nuage nous accueille à Rochefort et le vent frisquet souffle sur la station de lagunage... Nous y sommes !

L'endroit au cœur des marais est un lieu remarquable et aussi un modèle pour l'écosystème, aménagé et entretenu par espace nature.

Là, un membre de la ligue de protection des oiseaux nous reçoit pour une heure d'information sur le fonctionnement de cette technique écologique du traitement des eaux. Dans un premier temps par une projection d'images, de plans et d'explications théoriques puis sur le terrain.

L'épuration des eaux usées se fait par des mécanismes naturels du vent et du soleil. Après avoir été dégraissées dans des cuves par un système de prélèvement des boues en surface, ces eaux circulent dans plusieurs bassins afin d'être décantées et épurées par micro-organismes naturels (que nous avons pu découvrir dans un échantillon recueilli dans un bocal). Ce site, d'une superficie de 70 hectares, le plus grand d'Europe, est occupé à moitié par les bassins de décantations, cinq mille m³ d'eau y sont traités quotidiennement avant d'être rejettes dans la Charente.

Par des chemins de bois sur pilotis nous avons pu accéder, dans ce milieu naturel aux cabanes d'observations dédiées à la LPO. Dissimulés dans ces abris, nous avons conemplé différentes espèces d'oiseaux avec les jumelles et longues vues mises à notre disposition. Une exclusivité pour ce jour-là, la présence exceptionnelle d'Ibis noir, non identifiés sur le site depuis trois ans (dixit notre accompagnateur passionné). Les barges et canards « Tadorne » se prélassaient en toute sécurité entre l'eau (ces bassins aménagés par la LPO et devenus partie intégrante de cette nature) et la végétation. C'est un spectacle fascinant, celle de pouvoir admirer cet écosystème en toute quiétude pour la faune, est un privilège que chacun de nous aura grandement apprécié.

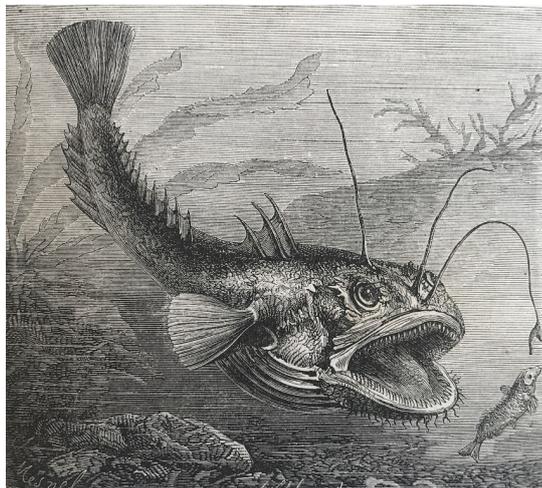


Arriverons-nous à cohabiter dans le respect de cet environnement fragile ? Cette expérience rassurante est une preuve que des solutions existent pour faire de cette diversité un lieu de partage viable pour la faune, la flore, et l'humain. Bien entendu, la joyeuse équipe des Capalouest n'allait pas en rester à la découverte de nouveaux centres d'intérêts sans se sustenter un tantinet. Rendez-vous à la « Belle poule » quoi de plus évident pour tous, une goélette pour faire voyager ses papilles, une poule d'eau croisé un instant plus tôt, une poulette bien charnue... ? La promesse d'un bon moment gustatif et amical a été tenue, comme à son habitude après le premier verre les langues se sont déliées, les commentaires et les bonnes blagues ont animé avec enthousiasme cette journée avec succès par notre incontournable et irremplaçable Françoise.

Annie Hourdin

La Baudroie ou Marache :

Appelée plus communément « Marache », la baudroie est le plus hideux des poissons. Sa tête est énorme par rapport aux corps et sa très large bouche est munie de deux rangées de fortes dents crochues et celle situées à l'intérieur de la bouche peuvent se coucher. Ce poisson est un prédateur et un excellent pêcheur car au-dessus de sa tête il y a un filament avec à son extrémité, un lambeau de peau qui sert d'appât. La baudroie agit devant sa tête ce filament qui fonctionne comme une canne à pêche devant sa gueule ouverte à l'approche d'une proie et ses dents pointues et tournées vers l'arrière empêche la proie d'en ressortir.



Autrefois, les poissonniers mettaient la baudroie entière sur l'étal mais la laideur de ce poisson était boudé par la clientèle. Aujourd'hui, ce poisson est exposé à l'étal sous le nom de « Lotte » étêtée et dépouillée.

Les baudroies sont de pitres nageuses, elles demeurent posées sur les fonds rocheux, sableux ou vaseux. Leur respiration est très lente et l'intervalle entre deux respirations peut atteindre deux minutes.

En général la baudroie est pêchée au chalut dans des fonds profonds. Elles se rapprochent des côtes en hiver et reprennent le large à l'arrivée de l'été.

Si un jour quelqu'un dans la rue vous traite de « tête de marache », sachez que ce n'est pas un compliment et qu'il vaut mieux passer son chemin avant que cela ne dégénère.

Contrairement à l'habitude, il n'y aura pas de recette de la Lotte car une association de plaisancier bien connue nous a reproché de copiage. Qui a copier l'autre ?

Jean-Yves Selo

La Rochelle la blanche

La Ville blanche est le surnom donné au moyen Age à la ville de La Rochelle par les étrangers principalement par les marins Anglais au XV^e et XVI^e siècle. Cela ne peut pas provenir des maisons comme l'écrivent certaines personnes car au moyen Age, les maisons n'étaient pas blanches et la ville était entourée de hauts remparts et de l'extérieur nous ne pouvions pas apercevoir les maisons.



Comme l'écrit Lancelot Voisin, seigneur De La Popelinière, historien et écrivain souvent contesté pour son respect de la vérité, au XIV^e siècle, la marine anglaise qui venait se battre le long des côtes charentaises apercevaient au droit de La Rochelle les falaises crayeuses et blanche de chef de Baie appelé également chef de Bois et les falaises de l'Arpentie appelées à l'époque Couhe de vache ou (Coup de vague) dont le seigneur était le corsaire un peu pirate Jean Chaperon. C'est pour cela que la Ville de La Rochelle était nommée « La ville Blanche » au même titre que Lisbonne au Portugal, Essaouira au Maroc, Alger en Algérie, Trani en Italie, Arequipa au Pérou, Mardin en Turquie et Casablanca dont le nom en marocain et Dar el-Beida qui signifie « ville blanche ».

Source; L'Histoire de France par de La Popelinière tome 1 de l'an1581

Jean-Yves Selo

Visite du pont transbordeur de Rochefort

Dans une bonne ambiance et motivés, les Capalouest sont allés à la découverte d'un monument unique, le dernier des huit, le seul existant et en service dans notre hexagone.

Entre espaces naturels et urbanisés, le Pont Transbordeur se pose en repère sur le territoire Rochefort Océan. L'ouvrage symbolise l'entrée au port de Rochefort côté terre et l'ouverture vers le monde côté mer

Il est classé Monument historique depuis 1976.

A compter de sa fermeture en 1967, le Pont Transbordeur connaît une longue période d'indifférence et de dégradation. Le ministère de l'Équipement débloquent 1,4 million de francs destiné à sa démolition. Mais associations et locaux se mobilisent autour d'une campagne de sauvegarde qui amène le ministère de la Culture à classer le Pont Transbordeur Monument historique le 30 avril 1976.

Au XIX^{ème} siècle, le seul moyen de traverser la Charente entre Rochefort et Échillais, est le bac. Ce système de traversée est limité à marée basse ou en cas de conditions météorologiques défavorables et de courants trop forts.

La construction d'un pont est alors envisagée afin de remplacer le bac qui ne peut plus répondre à une circulation de plus en plus importante.

Le défi est de trouver un système de pont qui permette la traversée des personnes sans gêner la navigation maritime, notamment les navires de l'Arsenal de Rochefort.

C'est le projet de Pont à Transbordeur proposé par Ferdinand Arnodin qui est retenu en 1897.

Les travaux débutent en mars 1898 pour se terminer 27 mois plus tard. Le Pont Transbordeur du Martrou est inauguré le 29 juillet 1900.

Cet ingénieux système se compose d'une partie fixe (classée pont suspendu) et d'une partie mobile (classée remontée mécanique).

Deux pylônes métalliques supportent un tablier sur lequel glisse un chariot sur un système de rails. Une nacelle y est suspendue et relie les deux rives sans gêner la circulation maritime.

Hauteur : 66 mètres

Longueur du tablier : 175 mètres

Taille de la nacelle : 14.60 mètres de long sur 11.60 mètres de large.

Poids : 700 tonnes.

Capacité : Entre 1900 à 1967, ce pont pouvait supporter 9 voitures et 50 piétons ou 200 piétons seuls.

Vitesse maximale du transbordement : 75 secondes

Le Pont Transbordeur a fonctionné de 1900 à 1967. Il a été remplacé par un pont à travée levante en 1967, lui-même détruit en 1991 au profit du nouveau Viaduc de l'estuaire de la Charente. Après une longue période d'abandon, le Pont Transbordeur reprend du service en 1994 pour les piétons et les cyclistes. Il ferme entre 2016 et juillet 2020 pour travaux de rénovation. La reprise de ses traversées est effective au 29 juillet 2020, jour de ses 120 ans.

A la suite de cette visite, notre ami Patrice qui réside dans la région, nous a convié à un cocktail gargantuesque pour son anniversaire.

Pour certains, que je ne nommerai pas, il a été hyper compliqué de rejoindre un lieu que 2 GPS n'ont pas trouvé, il a fallu en solliciter un 3^{ème} puis l'aide précieuse d'un habitant de cette contrée dont le centre bourg de la commune se résume à une église et 2 habitations, pour atteindre un endroit charmant et, après tous ces multiples tours et demi-tours, les efforts ont été récompensés !

Mention spéciale de l'art de recevoir pour Annie et Patrice, énorme merci pour leur accueil. La soirée s'est achevée dans la joie et la bonne humeur au restaurant le Farfadet situé à environ 3 miles nautiques, dans un lieu tout aussi insolite. Par précaution, le convoi a été encadré par un véhicule de tête et une voiture balai !

A souligner, restaurant qui mérite vraiment le détour : accueil, service et qualité irréprochable.

Une journée idéale et inoubliable.

Merci Françoise, organisation parfaite.



Vincent Bailly

Le « Téméraire » par William Turner

Le Téméraire, navire de deuxième ligne de 98 canons lancé en 1798 était à côté du « Victory » de l'amiral Nelson lors de la bataille de Trafalgar le 21 octobre 1805 composé de 27 navires Anglais contre 33 dans la formation Franco-espagnole. Il porta secours à l'Anglais dans un acte héroïque qui contribua à disséminer les Français et les Espagnols ce qui permit ainsi la victoire de la flotte britannique.



L'expression bien connue « coup de Trafalgar » fait référence à la stratégie inattendue employée par l'Amiral Nelson lors de cette bataille.

Turner choisit de représenter le moment où le « Téméraire », dans la lumière d'un magnifique coucher de soleil glisse lentement et silencieusement sur la Tamise tiré par un remorqueur, en attendant d'être détruit.

Nous pouvons savoir que c'était son dernier voyage grâce au pavillon blanc hissé en haut du mat à la place de « L'Union Jack ». Ceci est le symbole d'une reddition digne et en même temps le déclin de la grande marine à voile, qui allait laisser sa place pour les nouveaux navires à vapeur.

Une question reste en suspens : Pourquoi William Turner a-t-il toujours refusé de vendre ce tableau malgré les nombreuses offres.

Jean-Yves Selo

Différence entre la mer et l'océan



Le nom « océan » est devenu officiel à la fin du XIX^e siècle après que Magellan ait navigué en océan Pacifique.

Le nom de « mer » vient du latin, mare et maris tandis-que le nom Océan est d'origine Grec Okeanos. Donc selon les conventions un Océan est une grande étendue d'eau salée bordée par des continents.

Sur notre planète, on compte 5 Océans ; l'Océan Pacifique, l'Océan Atlantique, l'Océan Indien, l'Océan Arctique et depuis peu l'Océan Austral.

Le critère qui distingue les Océans des Mers, est avant tout une question de superficie. L'Océan Pacifique qui est le plus grand a une surface de 168 723 000 Km² et la Mer des Philippines qui est la plus grande a une surface de 5 000 000 Km².

Enfin, les mers sont toujours en général plus salées sauf exception pour la mer Baltique à cause de beaucoup de fleuves qui débouchent sur la mer.

Jean-Yves Selo

Un Pont pas comme les autres

A l'entrée du bassin des chalutiers, entre le quai Georges Simenon et le quai Sennac de Meillan à La Rochelle, on peut apercevoir un drôle de pont appelé pont basculant roulant à crémaillère de type Scherzer. Ce pont qui a été fabriqué par La Compagnie Fives-Lille en 1925 et mis en service à Marseille en 1927 et en 1935, la ville de Marseille déclare inutile ce pont qui reliait le vieux port au bassin de la Joliette.



A La Rochelle en 1925, les ponts et chaussées dénoncent le très mauvais état du pont tournant à l'entrée du bassin des chalutiers. Malgré les promesses de l'état, les subventions comme toujours n'arrivaient pas et cette situation dura un certain nombre d'années.

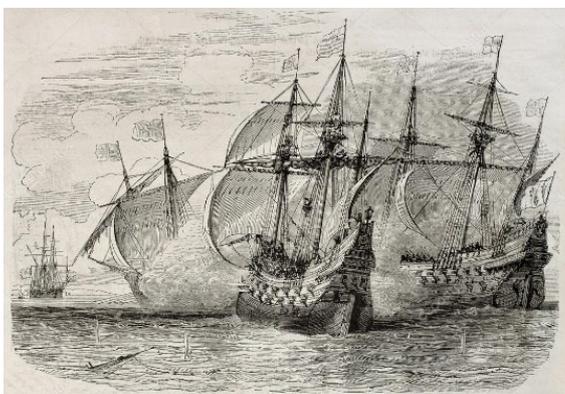
En 1936, le pont à Marseille n'ayant plus son utilité a été démonté et acheminé par chemin de fer à La Rochelle. Suite aux grèves de 1936, le transport du pont a été bloqué le vieux pont tournant fut alors démonté et remplacé momentanément par une passerelle piétonne.

Après une longue période de remise en état du pont levant et son remontage, il fut mis en service en juillet 1937 à la place de la passerelle piétonne provisoire. L'année suivante, les portes de l'écluse furent électrifiées.

Récemment, après de bons et loyaux services de plus de 70 ans, ce pont qui reliait la vieille ville au port de plaisance des Minimes fut entièrement rénové.

Jean-Yves Selo

Anecdote marine : « Mettre pavillon bas »



L'origine de cette expression est apparue vers le XVI^e siècle du temps des corsaires. Le pavillon désignait le drapeau situé en haut du mat et il indiquait l'identité du navire. Lors d'une bataille navale, quand un navire mettait « pavillon bas », c'est qu'il descendait son pavillon du mât pour signaler qu'il s'avouait vaincu et qu'il se rendait à l'ennemi.

De nos jours, mettre le pavillon bas est employé dans toutes les situations où les gens s'avouent vaincus, surtout dans les épreuves sportives.

Jean-Yves Selo sur une idée d'Alain Pearron

Un corsaire Rochelais pas comme les autres : Solyman-Rays

On raconte qu'un corsaire Rochelais un peu pirate, pris par un navire barbaresque a été conduit à Alger comme esclave. Ne supportant pas la rude épreuve à laquelle il était soumis, n'hésita pas à renier la foi chrétienne pour recouvrer la liberté. Il prit la religion musulmane sous le nom de Solyman-Rays, sous lequel il est connu.

Il se lança dans la piraterie et devint la terreur des commerçants, ses anciens Co-religionnaires et en 1621, des vents contraires jetèrent son navire sur les côtes de Provence. En relâchant aux îles d'Hyères, il fut pris dans un terrible combat et fait prisonnier par une galère Française et conduit à Marseille et enchaîné au rang des forçats.

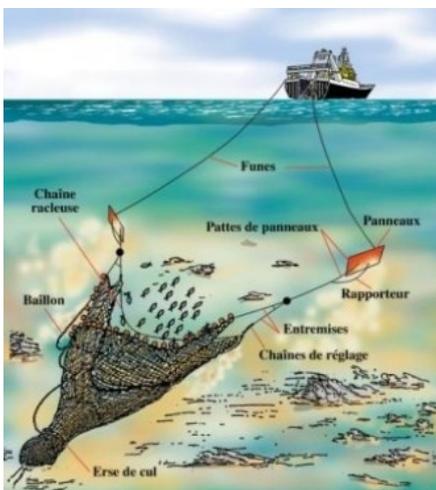
Solyman- Rays réintégra la religion chrétienne sans rien laisser paraître et lorsqu'il recouvra la liberté, il retourna à Alger après avoir été échangé contre un esclave Marseillais.

Solyman-Rays arme un vaisseau, voulant recommencer ses courses aventureuses à la limite de la piraterie et embarque des esclaves chrétiens. Il se dirige sur la Tunisie, entre dans la rade de Sousse et envoie à terre l'élite de ses forbans algériens pour faire des provisions, descend dans la cale et libère les chrétiens de leurs fers. Au cri de liberté, ils s'arment et se jettent sur les barbaresques, les garrottent et les jettent au fond de la cale. Solyman-Rays appareille et fait route sur Marseille mais contrarié par le vent, il relâche à Malte où il embrasse ouvertement la religion catholique. Le grand-maitre de l'ordre de Malte le nomma chevalier de grâce.



Ses combats et le bruit de ses victoires ont fait le tour de la méditerranée. Dans une dernière lutte contre les Turcs, il fut tué en 1626 d'un coup de canon. Désireux de venger la mort de leur chef, ses compagnons d'armes redoublèrent de courage et de hargne et s'emparèrent des galères ennemies. Mais à ce jour nous ne connaissons toujours pas quel était son vrai nom ?

Jean-Yves Selo



Histoire de chalut

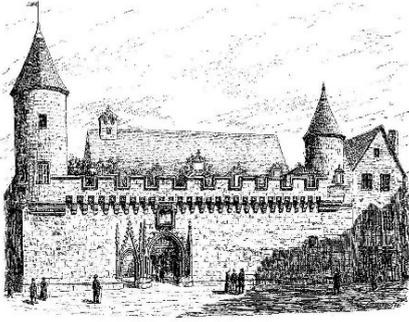
L'origine du nom chalut date du début du XVIII^e siècle et provient des pêcheurs de La Rochelle. Pour la pêche, ils utilisaient des filets appelés dreige ou drague. En 1726 ce filet avait été pros crit à cause de ses ravages sur la production des poissons et la pêche avait été interdite avec ce type de filet. Les marins Rochelais se plaignirent au Roi Louis XV qui détacha un inspecteur des pêches. Il se rendit compte que la drague que les Rochelais employaient, n'avait rien à voir avec un engin destructeur.

Le Roi en autorisa l'usage et tous les marins du royaume l'employèrent à partir de 1729 à condition que le filet porte le nom

de chalut.

Jean-Yves Selo

Le saviez-vous



La naissance d'une ville en tant que telle remonte au XI^e siècle
D'où la naissance de la ville de La Rochelle à cette époque. En
1199, le 25 avril le 1^{er} Maire de France **Robert de Montmirail** fut
élu et « cocorico », c'est dans notre belle ville de La Rochelle. Lui
a succédé en 1200 et 1201 Guillaume de Montmirail.

A cette époque, les Maires étaient élus pour un an par ses « pairs
ou échevins ». Le nom de Maire trouve son origine dans un livre
« Polyptique » de l'an 823, rédigé par l'abbé Irminon de Saint Germain.

Depuis, 532 maires lui ont succédé.

Jean-Yves Selo

A méditer ?

Le petit poisson et le pêcheur par Jean De La Fontaine

Petit poisson deviendra grand
Pourvu que Dieu lui prête vie
Mais le lâcher en attendant
Je tiens pour moi que c'est folie ;
Car de le rattraper il n'est pas trop certain
Un Carpeau qui n'était encore que fretin
Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière
Tout fait nombre, dit l'homme en voyant son butin ;
Voilà commencement de chère et de festin :
Mettons-le en notre gibecière
Le pauvre carpillon lui fit en sa manière
Que ferez-vous de moi ? je ne saurais fournir
Au plus qu'une demi-bouchée.
Laissez-moi carpe devenir :
Je ne serai pas vous repêchée.
Quelque gros partisan m'achètera bien cher :
Au lieu qu'il vous en faut chercher
Peut-être encore cent de ma taille
Pour faire un plat. Quel plat ? croyez-moi, rien qui vaille.
Rien qui vaille et bien soit, repartit le pêcheur :
Poisson mon bel ami, qui faites le Prêcheur,
Vous irez dans la poêle ; et vous avez beau dire ;
Dès ce soir on vous fera frire.

Un tien vaut, ce dit-on, mieux que deux tu l'auras ;
L'un est sûr, l'autre ne l'est pas.



Edition Jean-François Bastien de
1778 avec l'approbation et le
Privilege du Roi

HYDROCEAN

*Hydro gommage: Rénovation et protection
Nettoyage industriel, Bardage, Vitrierie*

Spécialiste du nettoyage de carène par hydro gommage

Dominique MERLE

Tel : 02 51 69 41 04

ZA Le Tènement du Clos 85450 La Taillée – Mail : hydrocean@orange.fr – Web : hydrocean17.fr